



Nadine Brauchli

Bereichsleiterin Energie des VSE
nadine.brauchli@strom.ch

Responsable Énergie à l'AES.
nadine.brauchli@electricite.ch

Der Weg zum Ziel

Ende 2020 hat der Bund sein Bild der Energiezukunft aufgezeigt: mit dem Eckpunkteentscheid zum «Bundesgesetz über eine sichere Stromversorgung mit erneuerbaren Energien» und den Energieperspektiven 2050+. Eine Zukunft, in der das Klimaziel erreicht, die Energiestrategie 2050 umgesetzt und die Versorgungssicherheit grundsätzlich gewährleistet wird.

Das Bild bestätigt, was der VSE schon lange aufzeigt: Strom wird sich als die Zukunft des Energiesektors erweisen. Er wird mit 43% zur Energieversorgung beitragen. Temporärer Überschussstrom wird in Wasserstoff respektive andere Energieträger umgewandelt. Die Wasserkraft soll mit 38,6 TWh und die weiteren erneuerbaren Energien mit 39 TWh zur heimischen Stromproduktion beitragen. Die Wasserkraft wird folglich auch in Zukunft den grössten Anteil der Produktion ausmachen. Doch nicht nur quantitativ, sondern auch qualitativ kommt ihr auch künftig eine wichtige Bedeutung zu: Sie wird einerseits wesentlich zur zunehmend benötigten Flexibilität und andererseits mit zusätzlichen Speichern zur Versorgungssicherheit im Winter beitragen. Die Stromnachfrage wird vor allem aufgrund der Elektrifizierung der Sektoren Verkehr und Gebäude stark ansteigen. Um diesen Anstieg zu begrenzen, braucht es grosse Effizienzanstrengungen bei der Raumwärme, bei der Mobilität und in der Industrie. Zur Deckung der Energienachfrage braucht es zudem Nettoimporte von strombasierten Energieträgern wie Wasserstoff. Und schliesslich ist auch ein Strom- oder ein vergleichbares Abkommen mit der EU vonnöten.

Die Klima- und Energieziele der Schweiz lassen sich mit bereits bekannten Technologien und Kooperationen erreichen. Als grösste Herausforderung stellt sich daher die Umsetzung heraus: Es braucht deutlich bessere Rahmenbedingungen bei den Bewilligungsverfahren, in den eidgenössischen und kantonalen Gesetzgebungen und bei den Investitionsanreizen. Diese Rahmenbedingungen müssen nun auf der politischen Bühne festgelegt und, fast noch wichtiger, der Weg zum Ziel muss von der Gesellschaft mitgetragen werden. Statt Blockaden braucht es Weitsicht und eine breite Akzeptanz. Denn mit einem «Weiter wie bisher» werden die Ziele nur zur Hälfte erreicht. Somit erweist sich weniger die technische, sondern vor allem die politische und gesellschaftliche Umsetzbarkeit als entscheidend.

La voie qui mène à l'objectif

Fin 2020, la Confédération a présenté l'image qu'elle se fait de l'avenir énergétique - dans la décision sur les jalons concernant la « loi fédérale pour un approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables » et dans les Perspectives énergétiques 2050+. Un avenir dans lequel l'objectif climatique est atteint, la Stratégie énergétique 2050 est mise en œuvre et la sécurité d'approvisionnement est fondamentalement garantie.

L'image confirme ce que l'AES montre depuis longtemps déjà: l'électricité, c'est l'avenir du secteur énergétique. Elle contribuera à hauteur de 43% à l'approvisionnement en énergie. Le courant temporairement excédentaire sera converti en hydrogène ou en d'autres agents énergétiques. L'hydraulique représentera 38,6 TWh de la production indigène d'électricité; les autres énergies renouvelables, 39 TWh. Par conséquent, l'hydraulique restera la plus importante source de production à l'avenir. Mais son importance ne sera pas uniquement quantitative: elle jouera aussi un grand rôle qualitatif, d'une part en apportant de la flexibilité, toujours plus nécessaire, et d'autre part à travers le stockage supplémentaire, qui contribue à la sécurité d'approvisionnement en hiver. La demande en électricité va augmenter fortement, surtout en raison de l'électrification des secteurs des transports et des bâtiments. Afin de limiter cette hausse, de gros efforts d'efficacité doivent être faits au niveau de la chaleur ambiante et de la mobilité, ainsi que dans l'industrie. Pour couvrir la demande en énergie, il faut en outre des importations nettes d'agents énergétiques basés sur l'électricité, tels que l'hydrogène. Enfin, un accord sur l'électricité avec l'UE, ou un accord comparable, est nécessaire.

Les technologies et les coopérations déjà connues peuvent permettre d'atteindre les objectifs climatiques et énergétiques de la Suisse. Le plus grand défi s'avère donc la mise en œuvre: les conditions-cadre pour les procédures d'approbation, dans les législations fédérales et cantonales, ainsi qu'au niveau des incitations à investir doivent être nettement améliorées. Ces conditions-cadre doivent maintenant être définies sur la scène politique et, ce qui est presque encore plus important, la voie qui mène à l'objectif doit être soutenue par la société. En lieu et place de blocages, il faut de la clairvoyance et une large acceptation. En effet, si l'on continue à faire comme jusqu'à présent, les objectifs ne seront atteints qu'à moitié. C'est donc moins la réalisation technique que l'applicabilité politique et sociétale qui sera décisive.